Mettons tous nos sens au service de notre mission !
Donner à boire ou à manger, habiller, tendre la main, soigner doit être la préoccupation de tout homme à l'égard de ses frères ....Mais il existe un quatrième type de besoin tout aussi fondamental et qui doit tout particulièrement être portée par les chrétiens. Il s'agit d'annoncer la bonne parole. **Nous chrétiens**, nous avons la chance d'être évangélisés et nous avons à notre tour le devoir de proclamer cette foi qui nous a été enseignée.
Nous pourrions tout à fait imaginer Jésus ajouter dans l'évangile de ce jour :« J'avais besoin d'être enseigné et connu, et vous ne m'avez pas fait connaître : quand avez-vous parlé de moi ? avez-vous eu peur ? pourquoi n'avez-vous pas annoncé les Béatitudes ? pourquoi avez-vous enfoui votre talent de missionnaire et de chrétien pour me le rendre sans fruit ? »
Oui, nous devons annoncer le mystère du Christ, car c'est là notre mission de chrétiens et parce que nous en sommes les témoins aujourd'hui. Nous devons annoncer que le Christ est roi, qu'il est roi de l'univers. Avons-nous le courage de proclamer à l'image d'Isaie 45 : « Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre ! Quand j'ai parlé, je ne me cachais pas quelque part dans l'obscurité de la terre ; Je le jure par moi-même ! De ma bouche sort la justice, la parole que rien n'arrête »
Ceux qui nous entourent ont besoin d'entendre de notre bouche que Dieu est amour, que Dieu est miséricorde et que son Fils est mort sur la Croix pour nous sauver, pour que nous puissions, dans notre liberté, entrer dans la vie et la paix éternelle !
Dieu nous posera un jour la question suivante, à nous chrétiens : « avez-vous porté la bonne parole ? » : ne soyons donc pas trop endormis !

Enfin, je terminerai en admettant que ce texte d'évangile de ce jour peut surprendre car il oppose, ceux qui font et ceux qui ne font pas, les bénis du père et les maudits, les brebis et les brebis, les béliers et les boucs... Bien évidemment, tout cela nous renvoie à notre propre histoire ! Dans quelle catégorie sommes-nous ? Je pense que nous conclurons tous que nous avons su un jour ou l'autre, visiter le malade ou le prisonnier, nourrir l'affamé, donner avec générosité ... mais aussi tous, avons un jour détourné notre regard, fermé notre cœur ou bouché nos oreilles lorsqu'un appel particulier nous était adressé.
Ainsi chacun de nous pourrait à la fois se sentir « béni de Dieu » et s'en sentir « exclu ». Mais Dieu sait cela, Dieu nous connait et nous aime de toute sa miséricorde.
Aussi, il faut comprendre cette opposition entre les justes et les mauvais, non pas comme une opposition de personnes ou de groupes de personnes, mais comme une opposition d'attitude et de for intérieur ! Ne séparons pas les hommes en 2 catégories : les bons et les pécheurs, les justes et les mauvais, les gentils et les voleurs, ... nous avons chacun nos zones d'ombre et de lumière.
Cela doit nous rassurer mais cela doit aussi nous inciter à continuer à nous mettre à l'œuvre et en marche.
D'ailleurs, cette période de confinement que nous vivons est une occasion particulière d'actualiser l'évangile de ce jour : que faisons-nous pour nos frères qui sont spécialement dans la précarité, l'isolement, la difficulté, le décrochage, le désespoir, la solitude, la difficulté matérielle, l'angoisse ? Peut-être pas grand-chose encore ! Mais sans doute déjà beaucoup par ce coup de téléphone donné, par ce mail envoyé, par ce sourire croisé, par nos dons financiers dans la mesure de nos moyens...
Toutes nos actions, aussi petites soient elles, nous permettront de ne pas être dans l'étonnement lorsque nous frapperons à la porte de ce royaume dans lequel notre Dieu de Miséricorde nous attendra.
Amen.

Thomas GEORGES, diacre